



Attention
à l'attention!

Capter l'attention de ses élèves... et la conserver a toujours constitué un défi pour l'enseignant. Suivez le guide... Reste à savoir si ces "trucs" d'hier marchent encore aujourd'hui!

"Quiconque s'occupe de l'intérêt, remarque W. JAMES, s'occupe nécessairement de l'attention, car, dire qu'un sujet est intéressant est une autre manière de dire qu'il excite l'attention". Il importe, toutefois, de distinguer et l'attention spontanée et celle, plus réfléchie, toujours accompagnée d'effort, que l'on appelle "l'attention volontaire".

"L'attention volontaire est une affaire essentiellement passagère. Vous pouvez la réclamer pour atteindre votre but en classe et vous l'obtiendrez aisément en l'exigeant d'un ton impératif. Mais, à moins que le sujet pour lequel vous faites appel à ce genre d'attention ne possède un intérêt propre, vous ne l'aurez conquise que pour un instant; l'esprit de vos élèves voyagera bientôt de nouveau. Pour la fixer où vous la voulez, rendez le sujet trop intéressant pour que leur esprit s'en écarte. Et, pour cela, une seule règle existe, abstraite comme toutes les règles, et qui demande, pour donner des résultats, d'être appliquée par un esprit possédant l'intuition et la sagesse d'une mère.

Cette règle, la voici: tout sujet doit être présenté de façon à faire voir des aspects nouveaux, à provoquer de nouvelles questions. En un mot, il doit changer. L'attention est inévitablement détournée d'un sujet qui ne se modifie pas.

Il y a, néanmoins, dans tout travail scolaire, une masse considérable de matériaux qui demeurent ternes et sans intérêts et auxquels il n'est pas possible d'en donner continuellement un par des dérivations et des associations. Il existe alors certaines méthodes extérieures, que tout maître connaît, et qui permettent d'exciter de temps à autre l'attention et de la conserver à un sujet: changer la tenue ou la place des élèves, ou bien, après avoir exigé des réponses individuelles, en exiger de collectives, par exemple. On peut aussi poser des questions elliptiques où l'élève supplée le mot qui manque. Le maître surprendra et réveillera ainsi l'élève le moins attentif. Il demandera des réponses promptes et vivantes. Des récapitulations, des illustrations, des exemples, la nouveauté dans l'ordre des matières, la rupture avec la routine, tout cela peut conserver vivante l'attention et donner un peu d'intérêt à un sujet terne. Et, avant tout, il faut que le maître soit éveillé et énergique; son exemple doit être une contagion". ■

WILLIAM JAMES, CAUSERIES PÉDAGOGIQUES, CHAP. X, 1899, TRAD. PAYOT 1934.
EXTRAIT DE HISTOIRE DES INSTITUTIONS ET DES DOCTRINES PÉDAGOGIQUES PAR LES TEXTES,
J. PALMÉRO, PARIS, SUDEL, 1958, PP. 341-342.